



Lucien Rivet (dir.)

Recherches archéologiques au cœur de *Forum Iulii* Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

Phase 2 — Les vestiges fragmentaires d'une habitation en bord de rue

DOI : 10.4000/books.pccj.701

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782957155750



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Référence électronique

Phase 2 — Les vestiges fragmentaires d'une habitation en bord de rue In : *Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii : Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/701>>. ISBN : 9782957155750. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.701>.

Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2020.

Phase 2 – Les vestiges fragmentaires d'une habitation en bord de rue

- 1 Le mur 4 étant profondément dérasé, il est aussi tranché par la fondation d'un mur transversal, 25, à moins que celui-ci ne reprenne l'emplacement d'un supposé mur antérieur de direction ouest-est, hypothèse que nous venons d'envisager (fig. 437).

Figure 437 - Place Formigé, secteur oriental



Plan des vestiges de la phase 2 (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

Architecture

- 2 Dans le sondage **k**, le mur 25 est une maçonnerie de blocs taillés et plus ou moins assisés, liés à la chaux, avec des pierres de calibre proche du moellon ; on note l'utilisation de rares fragments de *tegulae* (4 cas visibles) qui illustrent l'interface entre la fondation que nous venons de décrire, réalisée en bourrage de tranchée, et l'élévation, intégralement disparue. Cette base de mur est arasée à la cote 17,32 m et sa racine s'enfonce jusqu'à NGF 16,09 m.
- 3 Un mur perpendiculaire, 27, lui est lié qui fait retour vers le nord : seul son parement occidental a pu être observé car il est chevauché (avec un léger décalage) par un mur postérieur (52) ; ce qu'on en observe présente l'aspect d'une fondation bâtie en tranchée étroite.
- 4 Notons enfin, à la base de la berme ouest, le flanc irrégulier d'une maçonnerie (qui culmine à NGF 16,80 m), de direction nord-sud, qui s'immisce dans l'alignement du mur 25 et utilise un mortier de chaux jaunâtre en tout point semblable à celui des murs 25 et 27 ; il s'agit probablement de l'extérieur d'un piédroit d'égout de gabarit domestique qui franchit la fondation du mur.

Stratigraphie

- 5 L'arase du mur 25 comme d'ailleurs celle du mur 27 correspondent au niveau de leurs ressauts de fondations et sont accostées par un sol (c.576) en terre battue dont l'épiderme, à la cote 17,25 m, est noirci par les traces d'un incendie (**fig. 438**) ; ce sol repose sur un remblai d'argile brun violacée, ponctué de poches jaunâtres qui ensevelit les restes du mur 4 (c.581).

Figure 438 - Place Formigé, secteur oriental



Sondage nord, en **k**. Sol en terre battue conservant des traces d'incendie au niveau de l'arase du mur 25 (phase 2) ; à l'arrière et à g., les murs 53 et 52 (phase 3).
Vue prise vers le sud (cliché L. Rivet).

- 6 Dans le sondage **m**, un niveau de sol de même aspect (c.576) est apparu à la cote 17,37 m (**fig. 439**), toutefois déconnecté de toute jonction directe avec le mur 25 ; à l'inverse de la situation constatée dans le sondage **k**, il repose sur un épandage de terre grisâtre (c. 561) qui s'appuie lui-même sur une couche de débris de chaux (c.562) constituant un autre niveau induré horizontal à la cote moyenne 17,21 m (**fig. 440**). Sans conviction, le niveau de sol supérieur pourrait correspondre à une recharge. Sous ces deux surfaces bien individualisées, une terre argileuse compacte ennoyait les restes du mur 4 (c.563).

Figure 439 - Place Formigé, secteur oriental

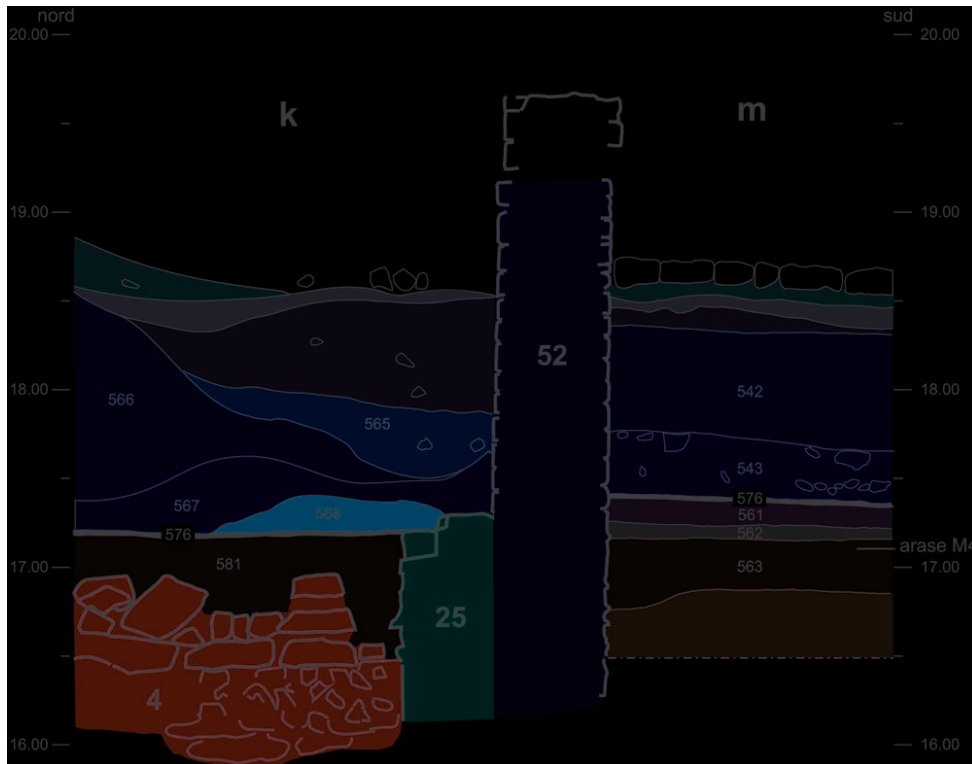
Coupe stratigraphique dans les sondages **k** et **m** (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

Figure 440



Sondage sud, en **m**. Coupe stratigraphique de la berme est ; sur la g., le mur 53 (phase 3). Le niveau blanchâtre représente le sol établi à la cote NGF 17,21 m. Vue prise vers l'est (cliché L. Rivet).

- 7 En ce qui concerne le délaissement de ces espaces, suite à un incendie qui a marqué la surface des sols, on retrouve l'épaisse couche de destruction (c.565-566-567-568), de couleur rougeâtre à cause de la dilution des briques crues qui constituaient les élévations de certains murs, comme dans le secteur occidental de la place.

Chronologie

- 8 Les éléments de chronologie relatifs à l'émergence de cette occupation sont documentés, sous les sols, par un contingent de céramiques représentatives de l'époque augustéenne : campanienne, céramique culinaire italique dont un plat à revêtement interne rouge pompéien, gobelets à paroi fine, céramique peinte du type bol de Roanne, lèvre d'amphore Pascual 1. Mais les pièces déterminantes sont une coupe en sigillée italique de forme Goud. 27/*Consp.* 22.1.4 (4 fr.) et un fragment de fond de sigillée du sud de la Gaule ; ce sont là des vaisselles qui coïncident avec celles collectées en plus grand nombre dans la partie occidentale de la place Formigé et qui nous ont conduit à proposer la fourchette des années 10/15 de notre ère.
- 9 Ce contexte livre également la seule inscription peinte sur amphore recueillie lors des différents chantiers archéologiques ouverts dans ce quartier de la ville.
- 10 Il s'agit d'un tesson d'amphore gauloise portant les traces d'une inscription peinte s'étageant sur trois lignes (**fig. 441**) pour laquelle Bernard Liou constatait que seule la première est intelligible¹ : *AMINE...* pour *amineu[m]*. À la ligne 2, ce n'est ni *uetus*, ni

uinum ; on lit à coup sûr *vi*, suivi de ce qui pourrait être un *s* mais peut-être précédé d'une autre lettre. À la ligne 3, un *s* et deux traces plus ou moins verticales, *...sic., sci... ?*

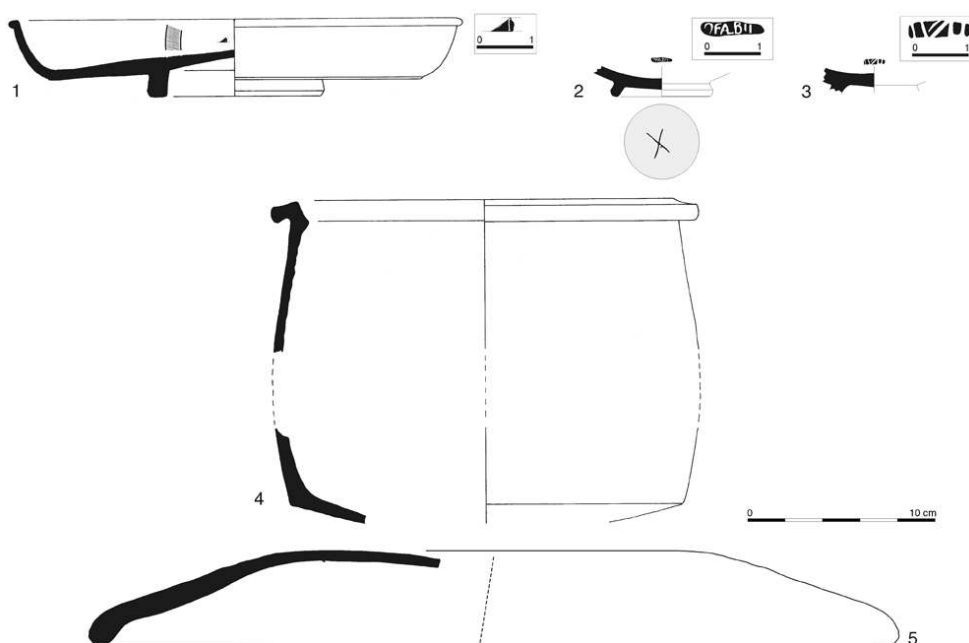
Figure 441 - Place Formigé, secteur oriental



Inscription peinte sur un fragment de panse d'amphore (cliché L. Rivet).

- 11 On établit la datation du délaissement de ces espaces à partir du mobilier recueilli soit sur les sols, soit dans les monticules de destruction. Les objets suivants (fig. 442) proviennent du sondage nord (k) :

Figure 442 - Place Formigé, secteur oriental



Céramiques provenant de la couche de destruction (dessin L. Rivet).

12 **Sigillée du sud de la Gaule**

- 1 : plat de forme Drag. 18 (17 fr.) avec marque très incomplète, non lue ;
- 2 : fond incomplet de Drag. 24/25 (2 fr.), ou Ritt. 8 (?) portant la marque OFALBIN
- 3 : fond incomplet de Drag. 27 avec marque graphomorphe.

13 **Céramique culinaire africaine**

- 4 : pot à cuire (22 fr.) de forme H.198 (*Atlante CVII, 2/Ostia II, fig. 311*).

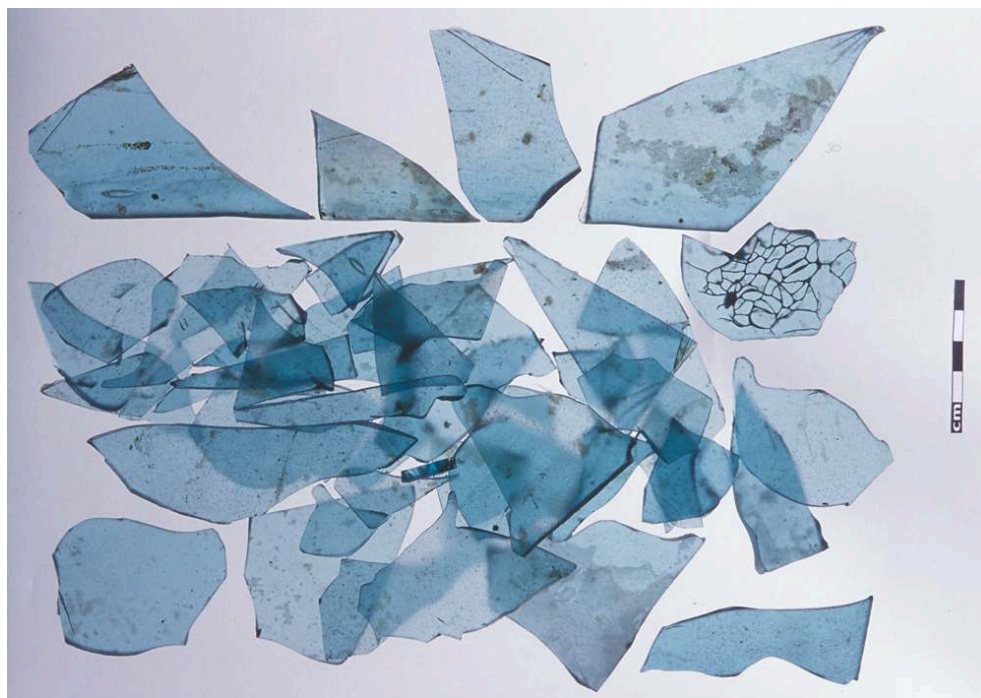
14 **Céramique culinaire italique**

- 5 : couvercle (33 fr.) fortement déformé par la chaleur.

15 **Verre**

- 6 : vitre (51 fr. dont 4 fr. de bords), de couleur bleu-vert dont la dimension ne peut être strictement appréciée (supérieure à 0,50 m²) ; quelques fragments (seulement...), présentent des traces de déformations par la chaleur (**fig. 443**). La couleur comme la surface à la fois lisse et brillante sur un côté et légèrement granitée sur l'autre plaident en faveur de la technique de fabrication consistant à couler une masse malléable sur une plaque en fer ou en bois couverte de sable puis à l'étirer avec des pinces, technique en vigueur aux I^{er} et II^e siècles (Simon-Hiernard 2000, p. 389).

Figure 443 - Place Formigé, secteur oriental



Fragments de vitre (cliché L. Damelet, Cnrs-CCJ).

- 16 À cette liste s'ajoutent d'autres fragments de sigillées du sud de la Gaule (Drag. 24/25, 27 et Ritt. 12), de sigillée italique (fragments informes), de gobelets en céramique à paroi fine métallescente, de couvercles de céramique culinaire africaine (forme H.196), des plats à oreilles et des *ollae* en céramique culinaire micacée varoise, une lèvres d'amphore Dr. 7-11, quelques plaques de marbre, des éléments en bronze et... environ 1700 tesselles de mosaïque noire.
- 17 Le sondage sud (**m**), quant à lui, n'a fourni aucun tessone utile à la chronologie.

Commentaires

18 • Le mobilier autre que céramique

Vitre : la présence d'une vitre – un équipement aussi bien utilisé dans les thermes que dans les habitations – ne permet pas de déterminer la fonction de l'espace exploré.

19 • Le mobilier céramique

Céramique culinaire italique : il s'agit d'un couvercle, déformé par un fort excès de chaleur qui a inversé son profil, transformant sa partie interne en partie externe, comme le montre le faux petit pied annulaire.

Sigillée du sud de la Gaule : les trois pièces de vaisselle attestées, Drag. 18, 27 et 24/25, concourent à établir une datation théorique entre 40 et 60, le plat Drag. 18 (n° 1) présentant un profil de lèvre caractéristique datable de 40 environ.

Récapitulatif des estampilles (fig. 444)

Figure 444 - Place Formigé, secteur oriental



Estampilles sur sigillées du sud de la Gaule provenant de la couche de destruction (cliché Y. Rigoir et L. Rivet, dessin L. Rivet).

20 *Albinvs*

Estampille déjà rencontrée dans la fouille de la nef Notre-Dame de la cathédrale (1988), dans un contexte équivalent (Rivet 2007a, n° 11 et p. 581) bien qu'elle soit ici nettement plus petite (voir fig. 476, n° 16).

OFALBIN : sur fond incomplet de Ritt. 8 ou de Drag. 24/25. L'activité de ce potier pourrait débuter vers 40 et se développer essentiellement sous Néron (Polak 2000, p. 162) pour s'éteindre vers 80. Sous cette graphie, OF(ficina) ALBIN(i), lig. AL et INI, l'estampille n'est pas connue chez Polak. Avec cette graphie, elle peut être estimée des années 50-60 sur le site de La Graufesenque (information A. Vernhet).

21 *Céramique culinaire africaine*

La découverte d'une marmite de forme H. 198, estimée « rare » et datée « probablement du I^{er} siècle » par Hayes, confirme une diffusion antérieure au début de l'époque flavienne.

Datation

- 22 Le matériel n'est pas en grande quantité mais il suffit pour corroborer les similitudes qui existent entre ce lot et ceux du secteur occidental de la place Formigé et de la troisième travée de la nef Notre-Dame. Ces similitudes de lieu et de stratigraphie conduisent à proposer la même chronologie pour l'abandon de ces murs que celle de la couche d'effondrement dans la maison à l'*atrium* fleuri et du contexte dans la cathédrale : pas avant 60-65 et probablement pas après 65-70.

Interprétation

- 23 La fouille ouverte dans le sondage nord (k) a mis en évidence des contextes et des dispositions en tous points comparables à ceux que l'on rencontre dans les différentes pièces de la maison à l'*atrium* fleuri.
 - 24 En revanche, au sud, au-delà de ce qui apparaît comme un mur de façade (qui marque cependant une rupture d'alignement par rapport à ce que l'on connaît plus à l'ouest), la situation est sensiblement différente : une surface de circulation, peu visible à la fouille, a été mise en évidence à un niveau équivalent, plus basse de quelques centimètres par rapport à celle du nord (NGF 17,21 m au lieu de 17,25 m), constitué d'une pellicule de miettes de mortier de chaux blanche. Cet espace relève sûrement d'un statut différent de celui qui concerne les autres car, à contextes stratigraphiques équivalents de ceux qui viennent d'être évoqués, le mobilier céramique y est près de 10 fois moins fourni (1070 fragments contre 116), certes pour un volume de 1/4 inférieur.
 - 25 La question se pose de la mise au jour d'un espace de circulation damé, à ciel ouvert, tel que peut l'être, par exemple, le trottoir d'un *decumanus*.
-

NOTES

1. Sur les inscriptions relatives à l'*Aminneum*, Liou 1987, p. 74, F107.